



Interclub ASV - SGCAF



- Date de la sortie : 04/07/2024
- Cavité / zone de prospection : **CAF159**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Martin Gerbaux, Clément Beckert, Jean Héraud**
- Temps Passé Sous Terre : **7h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Désob (& Explo)**
- Rédacteur **Jean H**

Sortie

Sortie technique ce jour après la très belle première du WE dernier.

Il s'agit d'élargir par confort et sécurité 2 étroitures avant la relance des explorations samedi.

Nous sommes 3 pour l'opération. Comme le trou est soufflant l'opération de désobstruction est un peu délicate.

Clément propose de tirer une ligne du fond jusqu'à la sortie pour maximiser la sécurité. Jusque là pas d'objection. Notre Clément file acheter la ligne à l'Entrepôt.

Là où ça se gête c'est lorsqu'il nous envoie la photo du butin :



Au lieu d'un fil très fin il a acheté 150m de gros câble bien gainé, le tout pesant exactement 15 kg. Martin et moi sommes un peu dubitatifs mais pas opposés à monter le câble à l'entrée du trou (espérant secrètement que cette 1^{ère} étape provoque une prise de conscience spontanée) Une bielle coulée plus tard voilà notre fardeau à l'entrée du trou. Une 2^{ème} bielle plus tard voilà le plus grand câble (100m) au sommet du P60.

Là Martin et moi faisons un refus d'obstacle et pensant à l'abominable plat de macaroni qu'on risque d'avoir à gérer au ré-enroulage du câble ! Il est convenu de laisser le câble là pour l'instant.

Clément préfère en rester là. Un peu fatigué de la veille, de la montée et je pense pas très chaud pour la suite de l'opération. On insiste pas, car moins on est nombreux pour ce genre d'opération, mieux c'est.

C'était donc la petite rigolade du jour, mais très bienveillante. **Et on oublie pas que sans le flair de notre Clément on en serait pas là et qu'on aurait même peut être abandonné le trou !!!**

On commence ensuite à sécuriser un peu la margelle du P60 (on recule des cailloux et 2 goujons viennent bloquer le bloc qui tient le petit éboulis. A voir si on peut encore faire mieux. Puis on descend avec Martin au fond du P60 (ou P50, comme la topo est en train de se faire au moment où j'écris ces lignes je ne voudrais pas que notre puits fonde au soleil !)

En bas, on commence par creuser le sol pour récupérer de la hauteur. Puis Martin joue de la masse derrière l'étranglement pour l'agrandir de façon traditionnelle.

Comme ça ne suffit pas encore nous perçons 3 trous dans l'étranglement puis allons faire une petite pause dans l'alvéole immédiatement au gauche avant l'étranglement. Nous enfilons 2 grands sacs de 150 l tels des préservatifs géants (avec un petit élastique très seyant autour du ventre) et papotons quelques mn pendant que la brume se dissipe).

Cette sortie nous ramène Martin et moi 20 ans en arrière à l'époque des Nuits Blanches et c'est bien sympa de se retrouver de nouveau ensemble dans la Fauge.

L'opération est concluante. Nous purgeons ce qui doit l'être, rééquiperons et atteignons la 2^{ème} étranglement, descendante celle là.

Nous menons avec cette dernière le même style de négociation qu'avec sa grande sœur. Cela prend un peu de temps mais tout se passe sans soucis.

Comme la sortie du trou nous est interdite pour 1h ou 2h, que peut on bien faire ?

Un chouyat de première pardi !

Le trou est ici plus étroit que dans le P60. Nous rééquiperons les points installés par Jean Florent. Assez vite le courant d'air se divise en 2. Nous délaissions la partie gauche défendue par une étranglement sélective mais d'où vient peut être le plus gros du CA et suivons les traces de Florent dans la partie droite. Nous descendons le dernier ressaut qu'il avait vu d'en haut, puis après forte purge, un nouveau petit ressaut de 2 m suivi de nouveau d'une belle purge. Puis enfin un ressaut de 5 m (?). Nous nous arrêtons ici au sommet d'un nouveau ressaut.

4m en dessous ce n'est pas très large. Il y a un peu de CA et peut être un départ. Nous aurons la réponse dans quelques heures.

Cette division du CA et ce rétrécissement du trou nous inquiète un peu. Nous pensons que l'air fuit par plusieurs chemins vers la grande faille qui doit être très proche. Peut être un nouveau chantier ? ... ou juste un peu de chance à avoir...

Sur ces entrefaites nous attaquons la remontée. Au sommet du P60 nous retrouvons notre amie de 10kg que nous extrayons du trou.

Nous en profitons pour donner un petit coup de masse chinoise dans l'étranglement du haut (qui a donné la suite) pour l'adoucir un peu.

Sortis à 21h30, nous descendons chargés comme des baudets.

Chargé d'un sac de 23 kg et pas mal fatigué, je n'en peux plus. Martin a pitié de moi et se charge finalement du fardeau. Après 2 pauses nous ne sommes pas mécontents d'arriver à la voiture. Et maintenant on attend la suite de l'histoire !